

**SUR LES MARCHES  
DE L'ÉCOLE NEUVE  
ANNÉE 1957-1958**



*De gauche à droite et de bas en haut*

1er rang : Michel Teyssières, Christian Miramont, Raymonde Maintenant, ? Lagarde, Guy Delmas, Monique Agard, Solange Moréno, Doris Barthélémy, Nelly Brugnara, Jean-Pierre Fournier, Jean-Louis Raynal, Françoise Raynal.

2ème rang : Yvelyse Bordes, André Fabra, Bernard Fournier, Alain Cyprien, Michel Antoine, Jean-Marc Di Santolo, Michel Montet, Guy Bayle, Danièle Lages, Serge Bressou, Monique Jamans.

3ème rang : ? Lagarde, Michèle Jourdes, Bernard Bordes, Robert Brésolin, Sylvain Brésolin, Jean Astoul, Bernard Brugnara, Francis Barrière, Hervé Delmas, Fernand Carcenac, Michèle Lacroux.

4ème rang : Marie-Laure Moréno, Marie-Christine Courdy, Christiane Miramont, Arlette Toffolon, Marie-Claire Prieu, Rosine Vigouroux, Paulette Douziech.



# Entre Nous

à Villebrumier

<http://entrenous.free.fr>

[assoentrenous.free.fr](http://assoentrenous.free.fr)

n° 77

MARS 2008



» Chemin des Artisans  
2 bâtiments pour artisans et 4 maisons individuelles



» Angle Route  
de Monclar / La  
Côte Vieille  
Lotissement "Le Soulan  
de la Côte"

Villebrumier  
s'agrandit...

» Route de Varennes  
7 appartements





## RUBRIQUE À BRAC

**Illuminations** : C'est devenu une tradition : nombreux sont les particuliers qui décorent leurs maisons à l'occasion des fêtes, d'autant que la Municipalité récompense les réalisations jugées les plus belles. Ainsi, ont été primés : **Claude Sauvage et Danielle Nauger, Daniel et Nelly Lacaze, Denis et Yolande Fériel, Sébastien Esposito, Jean-Pierre Banzy, Pascal Commelougue**. Par ailleurs, cette année, pour la première fois, la Place de la Mairie brillait de mille feux, et l'ensemble produisait le meilleur effet.

**Eveil musical** : Sous l'égide de la communauté de communes, une initiative originale se déroule mensuellement **dans les locaux de la crèche** : une séance d'éveil musical pour les tout-petits ouverte aux bambins gardés par les nounous du secteur affiliées au Relais d'Assistants Maternelles.

**Agis pour tes Droits** : Le dernier numéro de *Entre Nous* a reproduit la belle affiche créée par les enfants du Centre de loisirs 'Yaka Jouer' sur le thème du Droit de l'Enfant. Cette réalisation a été sélectionnée pour figurer dans l'agenda 2008 'Agis pour tes droits' édité au plan national par **'Les Francas'**, association qui s'occupe des loisirs enfantins. On peut mesurer combien cette reconnaissance a de la valeur quand on sait que l'édition 2007 du Concours d'affiches international a réuni 3.579 créations émanant de 16.838 participants issus de 335 communes appartenant à 5 pays différents (Bolivie, France, Mali, Maroc et Roumanie) ! La Municipalité a tenu à marquer l'événement en offrant un goûter, le lundi 21 janvier, aux élèves qui fréquentent le Centre, en présence des animateurs, des parents et des enseignants. Ce fut l'occasion de souligner la qualité de l'action éducative menée dans le prolongement de l'école qui permet à l'enfant de s'exprimer et de créer dans divers domaines tels les arts plastiques, le sport, la culture...

**Eco-citoyenneté** : Les quatre Centres de loisirs de la Communauté de communes, parmi lesquels **'Yaka Jouer'**, ont mené une action pédagogique de sensibilisation à la protection de la nature et à l'environnement. Cette initiative a donné lieu, entre autre, à un concours de dessins et s'est conclue par un rassemblement autour d'un spectacle inter-

actif 'Alerte verte' qui abordait les thèmes de l'eau, des déchets et de la biodiversité.

**Bravo champion ! Nicolas Huertas**, licencié à l'Union Sportive Montalbanaise, section boxe, a remporté en janvier le titre de champion Midi-Pyrénées de boxe d'assaut pour sa première année en catégorie 'juniors moins de 69 kilos'. Déjà l'année dernière, Nicolas était devenu vice-champion de France. (Ndlr : La boxe française d'assaut est avant tout éducative. Elle impose une progression intelligente qui passe par le respect du corps, l'apprentissage des techniques et l'esprit sportif. C'est un sport de combat d'opposition pour toutes et tous, interdisant tout contact rude au cours de rencontres ludiques, surtout basées sur la technique, utilisant les coups de poings gantés et les coups de pied chaussés, dans un espace délimité appelé « enceinte » dans un temps limité appelé « reprises » entrecoupées de temps de récupération appelés « minute de repos ». En compétition, sous forme d'assaut, la puissance des coups est autorisée, mais les boxeurs sont protégés et certains coups sont interdits.)

**Visite capitale** : Les 35 délégué(e)s de classe du Collège Jean-Jacques Rousseau de Labastide Saint-Pierre, parmi lesquels figuraient des jeunes de Villebrumier, ont effectué une visite de plusieurs jours dans la capitale. Bien évidemment, ces adolescents ont fait connaissance avec les endroits et monuments connus des touristes, mais, surtout, ils ont eu accès aux lieux où s'exerce le pouvoir. Ils sont, en particulier, entrés au Palais Bourbon sous la conduite de Sylvia Pinel, la nouvelle députée du Tarn-et-Garonne et ont découvert, au sein du Château de Versailles, la salle où le Parlement se réunit en Congrès.

**Dénomination des voies et numérotation** : Au cours du mois de janvier, les panneaux indiquant les noms des rues, passages, places ou chemins ont été installés. Et, petit à petit, le numéro de l'adresse de chaque habitation a fait son apparition.

**SCV** : Les équipes seniors I et II occupent le haut du tableau de leur championnat départemental respectif, catégorie 'Excellence' pour l'une et 'Promotion 1ère division' pour l'autre.

**Carte sympa** : Une grande surface montalbanaise vendait, à l'occasion des fêtes, des



cartes postales dédiées à certaines communes. Villebrumier figurait au nombre avec une vue et quelques mots retraçant l'histoire locale.

**Boule lyonnaise** : Même en hiver, la société locale de montre très active. Deux équipes ont participé au championnat inter-clubs du département. Les deux concours organisés au boulodrome couvert de Montauban, l'un le 27 janvier en "doublettes", l'autre le 2 mars en "triplettes", ont réuni chacun 32 équipes, le maximum possible.

**Musique** : **Pierre Tranier**, habitant de la commune, est un musicien guitariste chevronné. Il joue au sein d'un orchestre de variété mais enregistre aussi des albums de jazz. Son dernier a eu droit à des chroniques élogieuses dans les revues spécialisées.

## COURRIER DES LECTEURS

Le renouvellement de l'abonnement à *Entre Nous* procure une occasion aux lecteurs d'exprimer leurs sentiments vis à vis de la revue. L'équipe de rédaction est flattée par ces mots chaleureux souvent élogieux et trouve dans ces écrits une motivation renouvelée pour explorer des sujets locaux encore mal connus.

**ELIANE ROUGÉ, 8240 Saint-Paul d'Espis (l'une des fondatrices du périodique)** :

« 20 ans d'existence, *Entre nous* est bien un grand journal local ! Bon anniversaire pour les 'journalistes', rédacteurs de la première heure (Président, Secrétaire, Trésorier aujourd'hui...) et une pensée émue pour ceux et celles qui étaient là aussi et qui nous ont quittés (je pense à Andrée Cogoreux qui animait avec ferveur les premiers comités de rédaction, ce dont je me souviens bien) ».

**PIERRE BRÉGAL, 82370 Villebrumier** : « Persévérez, et pour ce faire, passez une très belle année 2008 ».

cercle, bougre de...) **Hubert Laval, 30000 Nîmes**

### A propos de la 'taille'...

Dans l'article paru dans le numéro de décembre dernier consacré au cadastre, il est question de « 'la taille' qui était un impôt direct sous l'Ancien Régime » et il est précisé que « ce terme désigne une baguette de bois fendue permettant de conserver la trace de valeurs chiffrées, un système de comptabilité accessible aux personnes ne sachant ni lire ni écrire ». Je fais le rapprochement avec le procédé que j'ai connu chez le boulanger de l'ancien foirail de Lavaur. Après le dépicage, les cultivateurs apportaient au boulanger la quantité de blé équivalant à leur consommation annuelle de pain. En guise de reçu, ledit boulanger préparait une baguette de bois tendre, en châtaignier par exemple, qui mesurait environ 90 cm de long, 4 cm de largeur et 1 cm d'épaisseur. Il la fendait sur toute sa longueur et donnait une moitié au client et gardait l'autre dans son magasin. Quand le client, généralement le jour du marché, venait prendre ses miches muni de sa moitié de baguette, les deux parties étaient accolées et le boulanger pratiquait une ou plusieurs entailles correspondant à la quantité de pain fournie. Chacun gardait son 'témoin', il ne pouvait y avoir contestation, les deux morceaux de la même baguette étant les seuls



à pouvoir s'ajuster. Le mot 'taille' vient donc des entailles faites sur les baguettes. Comme quoi le Moyen-Âge n'est pas si loin... »

**Antoine Depeyre, 82370 Villebrumier**

### La passion de Gérard Combes

Un grand merci pour le numéro 'Spécial Jean de Lettes' que j'ai reçu la veille de Noël. J'ai relu avec plaisir et émotion les écrits de Gérard, ce qui a ravivé tous ces moments de recherche et de rédaction, moments où il était particulièrement heureux. J'espère que son travail sur 'Les Biens Nationaux' pourra aussi être publié, mais c'est un sujet plus technique et plus ardu. Avec mon meilleur souvenir.

**MARIE-FRANÇOISE COMBES, 57100 THIONVILLE**

La poésie, un autre moyen d'expression

### Beaucoup d'amour

**GEORGETTE SIMON, 82370 NOHIC**

Il a fallu beaucoup d'amour à nos aînés  
Qui furent de grands bâtisseurs de cathédrales,  
Embellirent villes, Paris, la capitale,  
Sauvèrent langue, patrimoine, identité.

Il fallait beaucoup d'amour, de nobles sentiments,  
Pour défendre le sol de notre chère France :  
Des combats sanglants, victoires, pardon, clémence.  
Guerre et paix : un éternel recommencement.

Il faudrait beaucoup d'amour et d'indulgence  
Pour s'acheminer vers la mondialisation,  
Pour que la société en pleine mutation  
Vive ses changements en toute confiance.

Il faut beaucoup d'amour, de volonté,  
Pour accepter l'autre, l'étranger tel qu'il est,  
Réussir l'harmonie dans la diversité,  
Sauver notre planète de tant de dangers.

Il faudrait beaucoup d'amour, de courage,  
Pour calmer la haine, la rage, la violence,  
Comprendre, apaiser la folie, tant de souffrances,  
Afin que triomphent l'entente et le partage

## LES MOTS CROISÉS DE PIERRE

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												

**HORIZONTALEMENT** 1- Ne peut espérer le Goncourt. 2- Ne rencontre jamais son voisin. Son jus n'est pas encore là. 3- Indien. Début août. Ponctue les commentaires de César. Pronom. 4- Vit dans l'ombre de la star. Encore plus mal. 5- Cigale ou fourmi. Véhicule lunaire. 6- Mures pour l'escroc. 7-Vachement connue. Garantit. 8- Ceinture de la geisha. Spécialiste du plamage. 9- Pas trop éclairée. Pronom. 10- Gagner son pain. Peut être Grenoblois.

**VERTICALEMENT** I- Plus que des survols. II- Homme politique romain. Fleuve. III- Mouette pas triste. Ancien courroux. IV- Pronom. Entrée du Béarn. V- Propices aux secrets. VI- Utile pour gagner. Y être n'est pas bon signe (au singulier). VII- Terminaison verbale. Ne font pas pitié. VIII- Sorti du lit. Huilée. IX- Ne se boit pas. Engrais. X- Article étranger. Peuvent être nobles au théâtre. XI- Le dernier. Pronom. XII- Ville de Catalogne. Possessif.

### Solution du numéro précédent

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	C	H	O	C	O	L	A	T	E	R	I	E
2	R	U	M	I	N	A	T	I	O	N	S	
3	O	R	I	N		C	H	A	S		S	U
4	U	L	S	T	E	R		N	I	M	E	S
5	S	U	E	R		Y	S		N	E	O	N
6	T	B		E	M	M	E	N	E		I	E
7	A	E	R	E		A	R	E		P	R	E
8	D	R	A		U	L	V	E		O	S	
9	E	L	L	E	S		I	S	S	U	E	
10	S	U	E	T	O	N	E		U	R	N	E

**Bar - Tabac - Presse - Jeux**

**LE TEMPS  
DES COPAINS**

**Rue Haute  
82370 Villebrumier**

**05 63 68 04 38**

**MACONNERIE  
RENOVATION CARRELAGE**

**MIOTTO Thierry**

Rue du Four  
82370 Villebrumier

**TEL:06.10.56.00.59**

**Boucherie - Charcuterie  
maison**

**Traiteur - Conserves maison**

**JEAN-CLAUDE FONTORBES**

**Place de la Mairie  
82370 Nohic**

**05 63 68 06 99**

**Ouvert le dimanche matin**



**AUGUSTE CAZELLES, 82000 Montauban :**  
« Bonne Année ! Félicitations pour les belles recherches historiques, et chaleureux encouragements pour l'avenir. »

**CHARLES DEMARIA, 82370 Varennes :**  
« Je suis très content de votre journal. Je souhaite à toute l'équipe une très belle année 2008. Puis-je recevoir le numéro évoquant l'histoire du Monument aux Morts ? ».

**DANIEL MURATORE, 22410 Lantic :**  
« Bonjour à tous, connus ou inconnus, et Bonne année 2008 dans un monde plein de turbulences ».

**PIERRE MIREPOIX, 64310 Ascaïn :**  
« Avec tous mes vœux. Je trouve toujours votre revue fort intéressante. »

**YVETTE TOURDE, 82000 Montauban :**  
« On a de la peine à imaginer que *Entre Nous* va fêter ses 20 ans ! C'est déjà un beau parcours. Je souhaite au journal de durer longtemps pour le plaisir des lecteurs. Et à ceux qui le font vivre, une bonne et heureuse année ! »

**GEORGETTE SIMON, 82370 Nohic :**  
« Merci et félicitations à toute l'équipe pour trouver des rubriques fort intéressantes. J'essaie de participer en vous adressant un poème. Je vais essayer de composer quelque chose pour répondre à la question posée. Meilleurs vœux à tous les rédacteurs et longue vie au journal. Amicalement. »

**MARIE ISSART, 82370 Villebrumier :**  
« Je suis toujours très satisfaite du journal. Bon courage et bonne année à tous ! »

**ROBERT ET MICHÈLE SAHUC, 64200 Biarritz :**  
« Très heureuse année et que nous restions toutes et tous *Entre Nous* longtemps ! »

**MARTHE LAURENS, 82370 Saint-Nauphary :**

« Je souhaite une bonne et heureuse année à toute l'équipe de *Entre Nous* qui est toujours très dévouée pour les recherches d'antan concernant Villebrumier et ses environs. »

**GINETTE SAHUC, Nouakchott (Mauritanie) :**

« Bonne année 2008, avec un monde plus juste où les hommes développent leurs potentialités et accèdent à davantage de dignité. N'ayez pas peur pour nous, tout va bien. Bien des choses à toute l'équipe de *Entre Nous* ». »

**JOSETTE DONNADIEU-BAYLE, 82370 Nohic :**  
« Toujours très intéressant de connaître l'histoire de notre village ? Bon courage, continuez. Bonne année à tous ! »

**YVONNE GAMEL, 82000 Montauban :**  
« Bonne année à tous, la santé avant tout. Merci à toute votre équipe pour ce travail et c'est avec plaisir que nous découvrons des faits et des événements qui se sont produits. »

**GILBERTE GUIRGUI, 82000 Villebrumier :**  
« Journal très intéressant. Continuez comme ça ! »

**JOSIANE BARTHÉLÉMY, 93500 Pantin :**  
« Meilleurs vœux à tous. Et quel beau cadeau pour mes soixante ans que cette journée de retrouvailles pleine d'émotions autour de madame Brugnara ! »

Et de la part de **SERGE ARNOUL, MARIE-LOU DELMAS, M. ET MME FONTORBES, FRANCINE TATRY, FRANÇOISE SÉGUL, YVES et MICHELINE LAGARDE, 66740 Villelongue-dels-Monts :**  
« Avec tous nos meilleurs vœux pour 2008 ». »

# LIBRE EXPRESSION

★ Et vous, que vous inspire *Entre Nous* ? ★

Des lecteurs ont répondu à l'appel de notre équipe : ils ont pris leur plume et proposent les textes qui suivent. Merci à eux, et que leur exemple soit suivi de quelques autres pour les prochains numéros.

## Souvenirs d'écolier

**B**ravo et merci pour les numéros d'*Entre Nous* que je lis avec beaucoup de plaisir. J'ai bien aimé l'histoire de l'Ecole communale entre 1930 et 1960 où j'ai passé le début de ma vie scolaire. J'y retrouve l'évocation et la photo de mon premier



**François Malbreil**

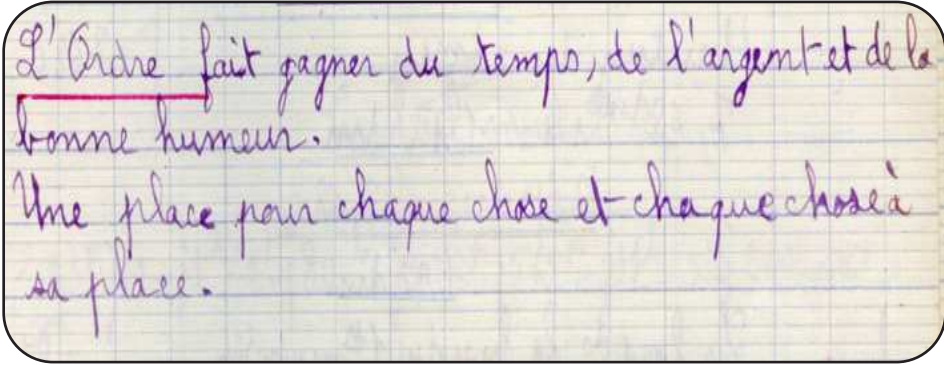
instituteur, François Malbreil. C'était un homme remarquable dont j'ai gardé un merveilleux souvenir. Il se montrait toujours disponible pour partager son savoir.

J'étais un élève très moyen qui n'apprenait pas souvent ses leçons à la ferme. En classe, deux options se présentaient deux options au moment de réciter la leçon : soit je passais en premier et j'étais nul, ne sachant que peu ou rien ; soit j'étais interrogé en 3 ou 4<sup>ème</sup> position et ma bonne mémoire m'avait permis de retenir la leçon !

Mais quand monsieur Malbreil eut compris ma technique, il ne me faisait jamais plus passer en premier... Merci à lui.

Notre ami joint un texte « Etre Nimois » où l'on retrouve nombre d'attitudes ou d'expressions occitanes qui rappellent les traditions de notre région.

« Être joueur de boules, de longue et de pétanque... Savoir parler français, provençal ou patois... S'accoster bruyamment, parler avec ses bras... Voici nos expressions : 'As pa pouu', 'Je te vire un gaoutas', 'Sai que té manquo un céouclé, bougré de bédigas'... » (N'aie pas peur... Je te donne une claque... Je sais qu'il te manque un



## ÉDITORIAL

### La richesse de *Entre Nous*, c'est vous !

**P**our l'heure, voici le premier numéro de cette année 2008, toujours copieux et varié. Il comporte un abondant courrier qui se montre souvent élogieux pour l'équipe de rédaction. Merci pour tous ces encouragements. Et félicitations à celles et ceux qui ont répondu à l'invitation d'alimenter la rubrique 'Libre expression' qui apporte assurément une richesse supplémentaire au journal. Continuez à faire part d'anecdotes, d'informations, d'observations afin d'écrire de nouvelles belles pages... L'expérience de près de vingt

ans le montre : les sujets à traiter sont inépuisables ; il suffit que des personnes motivées décident de chercher et de rédiger... Alors, toutes les bonnes volontés seront les bienvenues au sein du groupe d'animation.

La trame des animations pour fêter les 20 ans d'*Entre Nous* les samedi 18 et dimanche 19 octobre prochain, se précise. Nous espérons une présence nombreuse, en particulier des lecteurs, même s'ils habitent un peu loin, pour aller à la découverte de l'histoire et du patrimoine locaux, avec une ambiance ludique et conviviale.

**Lo Tamborinaire**

## Les 20 ans d'*Entre Nous*

Dans les numéros à venir, la rubrique ★ **Libre expression** ★

alimentée par les bonnes volontés sur le thème :

★ **Et vous, que vous inspire *Entre Nous* ?** ★

Pour le mois d'octobre, l'édition d'un numéro hors-série

★ **Villebrumier et son patrimoine** ★

### Samedi 18 octobre après-midi :

Jeu de piste pour petits et grands : ★ **A la découverte du Patrimoine local** ★

### Dimanche 19 octobre :

★ **10 h** : Forum autour du thème :

★ **Quel intérêt présente un journal local comme le nôtre ?** ★ avec la participation d'historiens et de responsables de publications

★ **13 h** : repas animé avec spectacle-cabaret sur le thème de

★ **Si Villebrumier m'était conté...** ★

★ **17 h** : ★ **Evocations musicales d'Occitanie** ★

suivi d'une animation assurée par 'La Clé des Chants'

★ **durant les deux jours** : présentation de l'exposition

★ **Tarn-et-Garonne, histoire d'un département** ★

créée dans le cadre du Bicentenaire.

► Photos	1
► Rubrique à brac.	2
► Courrier des lecteurs	3
► Edito. Dictons. Morale	4
► Poésie	5
► Le Berger des abeilles	6
► La séparation de l'Eglise et de l'Etat	10
► Histoires croisées de la commune, du canton et du département	13
► Au bal avec Maman.	14
► Les comptes d' <i>Entre Nous</i>	15
► Courrier (suite).	16
► Libre expression	
► Mots croisés	
► Photo de classe	

## DICTONS

Quand l'abricotier est en fleur,  
jour et nuit d'égale teneur.

Genêt fleuri, gel enfui.

Bourgeon de mars remplit le char,  
celui d'avril le baril,  
celui de mai le chai.

Avril entrant comme un agneau  
s'en retourne comme un taureau.

## LO PARLAR D'AICI

### Le parler d'ici

Heureusement, il pourra **me prêter la main** pour déménager cette armoire !  
(aider)

Ah, il faut me tourner **pour être de main** pour scier cette bûche !  
(être bien placé)

Il ne veut pas **me toucher la main** !  
(serrer la main)

C'est sûr, ce gosse **a du biaïs** !  
(est adroit)

**PIERRE BLANC**  
« LA RIVIERE »  
**82370 NOHIC**  
☎ 05.63.68.05.04  
**PRODUITS FERMIERS**  
Conserves de canard gras

**CARROSSERIE**  
**RIVIERE-PAVAN**  
TOLERIE  
PEINTURE  
POSE DE PARE BRISE  
PASSAGE AU MARBRE  
82370 REYNIES  
TEL / FAX: 05 63 30 16 50

**E.A.R.L. du TAULAT**  
**Raymond et Pascal**  
**ABEILHOU**  
Producteurs de foie gras  
Rue de l'Hopital - 82370 VILLEBRUMIER  
Tél. Fax 05 63 68 07 00 - 06 80 75 56 17



# Sirocco

Sur ces vastes plateaux, rien n'arrête sa course,  
Il hurle à perdre haleine, sans crainte de s'essouffler  
Voulant plier les arbres et assécher les sources,  
Et assénant aux hommes ruades et soufflets.

On le sentait venir, atmosphère pesante,  
Nuages qui déjà dans le ciel s'enfuyaient  
L'espace était à lui, règnerait la tourmente,  
Les chiens tapis au sol, plus un seul n'aboyait.

Trois, six ou bien neuf jours selon son habitude  
Il bousculerait tout, aveuglant l'impudent  
Qui veut lui tenir tête, puis saisi d'hébétéude  
S'abrite dare dare, vaincu par l'élément.

Les charpentes qui craquent, les objets qui s'envolent,  
Des vagues de poussière qui telles un océan  
Fouettent et cinglent les gens, les bêtes qui s'affolent  
Qui meuglent ou bien qui piaffent sous les gifles du vent.

L'azur s'est assombri, et le soleil de miel  
Accepte que soit voilée sa clarté orgueilleuse,  
Les branches des grands pins, celles qui narguaient le ciel  
Se courbent en prières sous la table fougueuse.

Quand il estime enfin la nature domptée,  
Asservie à sa loi, résignée, moins rebelle,  
Il desserre l'étreinte dont il l'avait matée  
Et presque furtivement il replie ses ailes.

Le calme est revenu, on n'y croit pas encore,  
Les oreilles bourdonnent mais les nerfs se relâchent,  
Les animaux s'ébrouent et les poules picorent,  
Les fiertés se réveillent en un sursaut bravache.

Les travaux ont repris, adieu bras de Morphée,  
Et des cris de la vie on retrouve l'écho,  
Quelques tuiles arrachées et la terre assoiffée,  
C'est hélas la rançon qu'on doit au sirocco.



Frédéric

## Souvenirs

### AU BAL, AVEC MAMAN...

Entre 1940 et 1945, c'était la guerre, avec ses deuils, ses prisonniers, ses privations... Pas de fête, pas de bal, notre jeunesse était bien triste ! Parfois un cirque passait au village et nous assistions à la représentation. Les jeunes du pays faisaient du théâtre au profit des prisonniers de guerre. C'étaient bien là toutes nos distractions, avec les sorties à la messe et aux vêpres.

8 mai 1945 : la Libération de la France ! A partir de cette journée mémorable, la jeunesse put enfin sortir, aller au bal et à la fête ! Dans l'après-midi, après les vêpres, nous, les filles, étions libres de nous y rendre sans nos parents, en compagnie de nos sœurs et des jeunes de notre âge. Mais en soirée, c'était différent : notre mère nous accompagnait, qui avait aussi la garde des voisins de notre âge que nous emmenions. Quand le bal commençait, les mamans s'asseyaient sur un bac et causaient entre-elles, regardant les danseurs.

dant les danseurs.

Les jeunes gens invitaient les jeunes filles qui parfois dansaient entre-elles. Ils venaient 'couper'. Nous ne devions pas refuser, car cela nous aurait peut-être valu une gifle ! Celles qui refusaient étaient mal vues. La soirée commençait par une danse entraînante, un paso-doble, puis suivaient javas, valse, tangos, rumbas et le 'swing' mis à la mode par les soldats américains. A minuit, c'était l'entracte et nous étions autorisées à aller boire un verre offert par celui qui nous avait invité pour la danse en cours. Notre cavalier nous payait une prune à l'alcool ou un punch. La demi-heure de l'entracte écoulée, l'orchestre, composé d'un accordéoniste et d'un batteur, nous entraînait jusqu'à 1 ou 2 heures du matin. Nous ne sentions pas la fatigue, pourtant nous nous rendions à pied au bal situé à plusieurs kilomètres de chez nous !

Les musiciens jouaient parfois des airs

anciens comme la polka ou la mazurka. Alors, nos mères, oubliant leur fatigue, s'élançaient pour danser entre-elles sur des airs de leur jeunesse. Elles se réchauffaient en se dégourdissant les jambes, la salle de bal n'étant pas chauffée !

Les jeunes filles qui avaient un fiancé ne dansaient qu'avec lui, car, croyez-moi, l'amour était au rendez-vous ! Bien des jeunes se sont connus au bal et se sont aimés pour la vie. Quand notre mère voulait rentrer, nous insistions : «Encore une danse !» et nous restions un peu plus tard. Nous avions l'entrain de notre jeunesse ! Nous chantions sur le chemin, nous étions des jeunes gens heureux de vivre.



DENISE

## LES COMPTES D'ENTRE NOUS

### Observations

A : Les comptes font apparaître l'opération liée à l'organisation du 50ème anniversaire de l'Ecole que l'association a soutenue. En voici le détail :

Recettes repas :	2484,00
Ventes DVD et K7	190,00
Soit	2674,00
Dépenses repas traiteur	2152,50
Autres frais (affranchissements, achats divers, remboursements..)	369,70
Soit	2522,20

A noter, et nous les en remercions, que l'entreprise 'Imagécrit' animée par Jean-Luc Prince, a offert le travail et le matériel nécessaire à la réalisation des DVD et K7 et que Pascal Abeilhau a offert une 'corbeille gourmande'.

B : Le nombre d'abonnements en 2007 est de 135, y compris 10 annonceurs, soit un coût moyen par abonnement réglé de 16,14 €, supérieur de 3,14 € du prix demandé.

Le passage à l'impression couleur de notre revue entraîne une augmentation des frais liés à la mise en page et à l'impression, mais n'altère pas la trésorerie de l'association, ce qui lui permet de proposer l'abonnement annuel au même niveau que les années précédentes. A noter que cet exercice supporte les frais d'impression pour 522,00 € du numéro spécial sur les dictons édité en 2006.

L'association tient à remercier particulièrement le Crédit Agricole qui a offert, pour la deuxième année consécutive, 300 € pour l'édition de chaque numéro spécial. La Mairie a également contribué à la réalisation technique du numéro spécial consacré à l'histoire de l'Ecole de Villebrumier. Enfin, tous nos remerciements aux abonnés qui nous permettent de continuer à faire vivre cette revue en nous restant fidèles et en nous aidant à élargir notre lectorat. Et n'oubliez pas, chers lecteurs, qu'à l'occasion du 20ème anniversaire de *Entre Nous* vous êtes invités à écrire, à faire part d'anecdotes, d'informations, d'ob-

RECETTES	DÉPENSES
Intérêts des comptes . . . . .	Frais d'affranchissements . . . . .
135 abonnements et 9 publicités .2179,00	Photocopies . . . . .
Subvention municipale . . . . .300,00	Adhésion ADDA . . . . .30,00
Subvention Crédit Agricole . . . . .300,00	Assurance . . . . .104,23
Ventes revues au numéro . . . . .33,57	Gerbe deuil . . . . .50,00
50e anniversaire de l'école	Frais divers (coque, repas...) . .85,00
Vente DVD et K7 . . . . .190,00	Impression des numéros . . .1633,62
Repas . . . . .2484,00	Mise en page des numéros . .713,00
	Mise à jour site Internet . . . .500,00
	Frais liés au 50ème anniversaire école 2447,60
	. . . . . (dont repas 2152,50)
<b>TOTAL . . . . . 5590,13</b>	<b>TOTAL . . . . .6069,76</b>

RÉSULTAT DE L'EXERCICE 2007  
+ 5590,13-6069,76 = - 479,63

en compte au 31/12/2007			
CCP 1240,05	CA/CSL 2917,02	CA/CC 289,12	= + 4446,19

servations, pour réussir les belles journées d'octobre où nous essaierons d'écrire de nouvelles belles pages. Merci et à bientôt.

LE TRÉSORIER, KLÉBER

**PATRICIA Coiffure**

✂ Féminin  
✂ Masculin  
✂ Enfants

JOURNÉE CONTINUE

82370 VILLEBRUMIER - ☎ 05 63 68 06 40



Ce n'est que le 5 octobre 1944 que Raymond David, maire destitué, et ses collègues seront remis dans leur fonction grâce à une ordonnance qui rétablit le droit antérieur et prévoit le vote des femmes, lesquelles participent donc pour la première fois à l'élection des Conseils municipaux en avril 1945 et des Conseillers généraux en novembre suivant. Aucune élection locale n'avait eu lieu durant douze ans.

Des évolutions passées

Depuis plus de deux cent dix ans, le mode de scrutin comme la durée des mandats des élus ont varié et le découpage administratif de notre pays a évolué. La France métropolitaine a compté jusqu'à 130 départements en 1810, sous le Premier Empire. On en dénombre aujourd'hui 96 depuis le partage de la Corse en deux en 1996, nombre auquel il faut ajouter les cinq Départements d'Outre-Mer : Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion (qui datent de 1946) et Saint-Pierre et Miquelon (créé en 1976). Les Territoires d'Outre Mer (Nouvelle-Calédonie, Polynésie, Wallis et Futuna, Iles Kerguelen...) sont régis par un statut particulier. Bien des sous-préfectures ont disparu, comme celle de Moissac par exemple.

Les effets contradictoires de la décentralisation

Dans le chef-lieu de canton, existent certains services de l'Etat. Ainsi, dans notre localité, se trouvent depuis longtemps une gendarmerie et une subdivision de l'Equipement (naguère Ponts et Chaussées) dont le statut a évolué récemment. Depuis 1955, est installé un Centre de Secours de Sapeurs Pompiers dont les biens ont été dévolus au département le 1er janvier 2001. Par contre, la juridiction du Juge de Paix qui tenait séance dans l'actuelle salle du secrétariat de la mairie a disparu en 1958 tandis que la Recette-Perception a été supprimée en 1986. La Poste n'a plus le statut d'une administration publique.

Les lois de décentralisation de 1982, 1983 et 1984 ont considérablement élargi les compétences des assemblées territoriales. Par exemple, le pouvoir exécutif est transféré du Préfet au Président de l'Assemblée départementale et les possibilités d'intervention des autorités élues

sont élargies, la tutelle administrative et financière a priori étant supprimée. Le Conseil général exerce des compétences diverses relatives principalement à la solidarité et à la santé, aux collèges et aux transports scolaires, à l'entretien des routes 'départementales', mais son action porte aussi sur d'autres secteurs : économie, agriculture, environnement, culture, sport, tourisme...

Depuis 1890, les communes ont utilisé la faculté de se rapprocher. Certaines ont choisi la fusion. D'autres ont été regroupées en syndicats spécialisés, communautés, districts ou même maintenant 'Pays' et 'Schéma de Cohérence Territoriale'. Depuis quelques années, Corbarieu et Saint Nauphary ont intégré la «Communauté d'agglomération du Pays de Montauban et des 3 Rivières». De son côté, Verlhac-Tescou a rejoint la «Communauté de communes du Quercy Vert» qui englobe le canton de Monclar.

Huit Maires se sont succédés à la tête de notre commune depuis 1900 :

- ▶ LAGES Louis (1900/1904)
- ▶ COULOM Irénée (1904/1924)
- ▶ MALAVELLE Théodore (1924/1929)
- ▶ COULOM Irénée (1929/1932)
- ▶ COULOM Aimé (1932/1936)
- ▶ DAVID Ulysse (dit Raymond) (1936/1971, destitué entre le 04/04/42 et le 05/10/44)
- ▶ VIGOUROUX Aimé (1971/1989)
- ▶ ASTOUL Etienne (depuis 1989)

Le dimanche 9 mars 2008, les 694 votants de la commune (80,5% des inscrits) ont élu les 15 conseillers municipaux parmi les 18 candidats déclarés :

- |                      |                        |
|----------------------|------------------------|
| ▶ ABEILHOU Carine    | ▶ GARAIX Anne          |
| ▶ AGUILAR Alfred     | ▶ GARROS Jacques       |
| ▶ AUDARD Denis       | ▶ JAMME Guy            |
| ▶ BLANC Pierre       | ▶ MARTY Jean-Louis     |
| ▶ CASTILLO Vincent   | ▶ PYLEBRUN Marie-Paule |
| ▶ DELMAS Guy         | ▶ SAURA Séverine       |
| ▶ FAYEMENDY Philippe | ▶ VIALARD Thierry      |

Le même jour le Conseiller Général sortant, Etienne Astoul, a retrouvé son siège. Sièges qu'ont occupés avant lui Aimé Vigouroux, Ulysse David, Bertrand Sabatier...



Quant à Villebrumier, Varennes et Reyniès, elles se sont tournées vers la rive gauche du Tarn pour créer la «Communauté de Communes du Territoire de Grisolles et Villebrumier» (CCTGV) en compagnie de Nohic, Ogueil, Labastide-Saint-Pierre, Bessens, Dieupentale et Campsas, soit 10 localités. Ces nouvelles structures dont les responsables sont désignés non par le suffrage universel mais par les élus locaux, disposent de compétences fiscales et administratives et se substituent aux syndicats intercommunaux pour les questions touchant par exemple, à la voirie, à la petite enfance (la crèche est une réalisation de la CCTGV) ou à tout autre domaine décidé en commun, comme le traitement des ordures ménagères ou la Culture.

Des évolutions encore possibles

Récemment, une Commission a formulé des propositions en vue de modifier certains découpages administratifs actuels. Des évolutions sont donc possibles à nouveau. Chaque année, s'opèrent des fusions ou, au contraire, des séparations de territoires communaux. Parmi les 36.568 communes métropolitaines recensées au 1er mars 2007, on en dénombre 87,3% qui comptent moins de 2.000 habitants où vivent 25,3% de la population du pays.

La progression démographique touche aussi bien le Tarn-et-Garonne qui a atteint 223.000 habitants depuis le 1er janvier 2006, que Villebrumier qui doit en comptabiliser quelque 1.200 actuellement.

Une vieille tradition devrait pourtant échapper à une prochaine réforme : la façon de porter l'écharpe tricolore à frange d'or par le Maire. Avant 1830, il la mettait à la ceinture mais aujourd'hui, il est autorisé à la placer sur l'épaule droite tombant vers la gauche. Mais attention : il doit prendre garde, eu égard à l'ordre des couleurs du drapeau national, à diriger le «bleu» vers le haut !.

ENQUÊTE DE GUY

(article déjà paru pour l'essentiel dans le numéro 49 de mars 2001)

Sources : « De Curvus Rivus à Corbarieu » de Marcel Delbouys, série d'articles dans Entre Nous et documentation personnelle)

Un métier méconnu

Le Berger des Abeilles

Q : Après avoir exercé d'autres activités professionnelles, quelle est la motivation qui vous a fait choisir ce métier?

R : A 14 ans, j'ai été maçon dans une petite entreprise du bâtiment. Mon dernier patron était Mr Ambayrac Michel de Nohic. Ce dernier possédait quelques ruches. Je lui ai acheté les premières et petit à petit je me suis lancé en augmentant leur nombre.

Parlez-nous des modalités de votre installation à Varennes, de la mise en place des ruches et de l'installation d'un local de traitement de la récolte du miel ?

J'ai commencé petit à petit, d'une manière artisanale, pour ensuite développer mon installation en me conformant strictement aux normes européennes.

Combien de ruches avez-vous maintenant à votre disposition ? Pouvez-vous préciser votre emploi du temps, saisonnier et quotidien ?

Je possède 250 ruches, disséminées dans trois départements : Tarn, Tarn et Garonne et Haute-Garonne. La récolte de miel à lieu du mois de Mai à Septembre. Je suis en semaine au travail sur les ruches. Dans la miellerie, ma fille s'occupe du conditionnement. Les rayons de miel sont placés, d'abord dans une machine à désoperculer, ensuite dans un extracteur pour récolter le miel qui, à l'aide de pompes, coule dans le maturateur. Le miel est versé dans des fûts de 200 litres. La mise en pots est faite manuellement suivant les catégories de fleur de l'espèce butinée.

Quelle est la quantité de miel récoltée? 30 kilos par an par ruche environ. Nous ne

Entre-Nous s'est rendu chez Mr ,Serge AUSSET et sa fille Chantal, apiculteurs à VARENNES, au lieu-dit "Loupiac" pour mieux connaître leur profession. Mr AUSSET a répondu à nos questions

traitons pas la gelée royale par manque d'équipement adéquat.

Et les débouchés ? Vous pratiquez la vente à domicile et sur les marchés de la région? Nous effectuons exclusivement la vente sur 12 marchés régionaux par semaine.

Comment s'effectue le choix des plantes et des arbres à butiner par vos colonies d'abeilles?

Nous travaillons sur les floraisons annuelles comme colza, acacia, tilleul, châta-



gnier. Il n'y a pas de transport de ruches pour la pollinisation, les ruches sont déjà en place auprès des plantations et arbres concernés.

Quels dangers peuvent décimer la colonie d'abeilles, des maladies virales, l'utilisation inconsidérée des pesticides? Les abeilles sont sujettes à de nombreux parasites et maladies : le couvain peut



Les ruches

être la cible de bactéries très contagieuses. Un accident occasionnel par les pesticides peut provoquer de grandes pertes. Le varroa, parasite acarien de l'abeille, est un véritable fléau.

Il faut noter l'interdiction de fabriquer par l'apiculture artisanale des produits à usage médical.

Quelle projection faites-vous sur l'avenir de l'apiculture ?

Il faudrait, dans les écoles d'agriculture, une formation de jeunes apiculteurs, pour apprendre ce métier dans de bonnes conditions. En tant qu'artisan, je reçois des stagiaires pour faire une approche de l'apiculture. En outre, pour la rentabilité de l'entreprise, il est nécessaire de pouvoir entretenir un grand nombre de ruches .L'importance de l'abeille est fondamentale à cause de son rôle dans la pollinisation. Des cultures dépendent entièrement de ces insectes, car le pollen est trop lourd pour être porté par le vent. La pollinisation par les abeilles est le moyen de fécondation utilisé par la majorité des plantes à fleurs.

Autres précisions?

L'essaimage se produit en Mai. Quand une nouvelle reine apparaît dans la ruche, l'ancienne reine quitte la ruche avec l'essaimage pour former une nouvelle colonie, ce qui permet à l'apiculteur d'augmenter son capital de ruches. Comment parler d'abeilles sans évoquer les piqûres ?.Par temps orageux, il faut interrompre la récolte, car les abeilles s'énervent. En cas de piqûre, frottez l'endroit avec un morceau de poireau ou d'oignon. Cela dissout le venin et empêche l'enflure.

Pour leur protection, les apiculteurs portent des combinaisons en tissu résistant, un voile devant le visage ainsi que des gants. Ils enfument les abeilles pour les engourdir afin de sortir sans risque les rayons de miel.

Propos recueillis par YVES

Dépa' Service Dépannage Vente Electroménager

Intervention à domicile

TV - HiFi - Vidéo TNT Electricité générale

Félix Balaguer 82370 Villebrumier 05 63 68 02 81 - 06 60 78 61 81

CA NORD MIDI-PYRÉNÉES

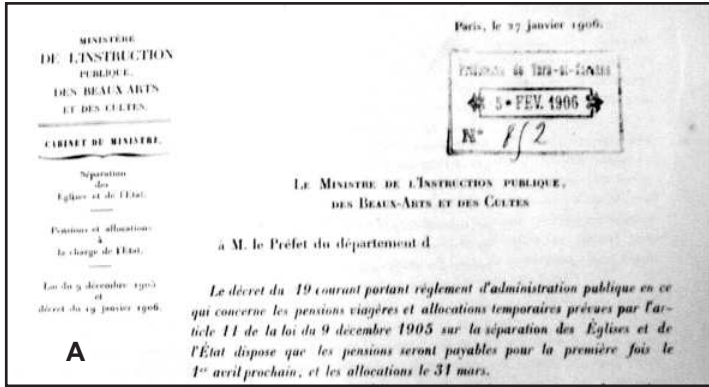
Place de la Croix 82370 VILLEBRUMIER

Tél. 05 63 92 66 64 Fax 05 63 25 22 01



# LA SÉPARATION de l'Eglise et de l'Etat

Curieusement, laïcité, privatisation et réduction du nombre de fonctionnaires... étaient des sujets d'actualité... de 1905.



C'est par un vote du 9 décembre 1905 que les législateurs ont édité la loi connue sous les termes de 'Séparation de l'Eglise et de l'Etat'. C'est, en réalité, l'Etat qui se sépare de toutes ses Eglises... Et plus particulièrement du personnel qui y est attaché, quel qu'en soit le culte. Cette loi, complétée par Décret du 19 janvier 1906, dont la responsabilité est dévolue au Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux Arts et des Cultes, comporte en ses articles des délais de mise en œuvre extrêmement courts. (Document A)

## Inventaire à Villebrumier

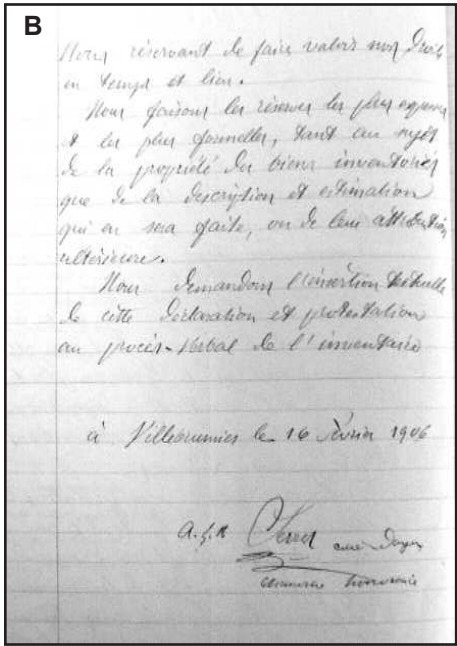
Dès le 16 février, sous couvert de l'article 3 de la dite loi, le percepteur (dénommé Bonneville) des Contributions Directes de Villebrumier (missionné par la Direction Générale des Domaines) procède, malgré les protestations, à l'inventaire des biens dépendant de la 'Fabrique paroissiale' et de la 'mense' de Villebrumier.

Le mot 'Fabrique', avant la loi de séparation, désignait, tantôt l'ensemble des biens affectés à l'entretien du culte catholique, tantôt le corps spécial chargé de l'administration de ces biens. Conséquence de cette loi, ces fabriques, qui étaient des établissements publics, auraient dû être remplacées par des associations privées. Devant le refus du pape Pie X, la loi du 2 janvier 1907 régla la dévolution des biens de l'Eglise. Les associations diocésaines n'apparurent qu'en 1924, sous Pie XI. Par 'Mense' on entendait 'Revenu ecclésiastique'. Par exemple, la 'Mense abbatiale' est le revenu affecté à un abbé ; la 'mense épiscopale' est le: revenu affecté à l'évêque.

A Villebrumier, l'inventaire débute à 2 heures de l'après midi, en présence, pour la Fabrique, de Jean Lages (trésorier), et de Pierre Tournou (propriétaire), le président Martial Beaute étant absent... Le curé Gilles Serres, donne lecture de la protestation officielle : (Documents B).

« Protestation  
Par ordre de Monseigneur l'Evêque de Montauban, en son nom et en notre qualité de gardien et administrateur des biens de l'église de Villebrumier, nous, Antoine Jean Gilles Marie Serres, et nous, Jean Lages et Pierre Tournou, délégués du Conseil de fabrique de cette paroisse, déclarons ne pouvoir ni ne vouloir coopérer à l'inventaire dont vous êtes chargés, tant que le Souverain Pontife à qui seul appartient la disposition et l'administration des biens ecclésiastiques ne nous y aura autorisés... »

Une heure plus tard, les inventaires sont terminés... que les requis présents refusent de signer. (Document C)



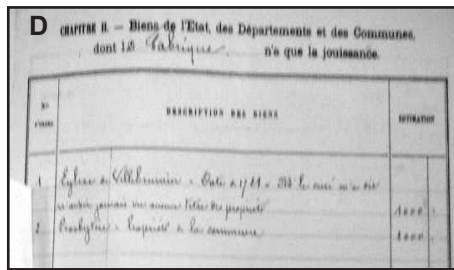
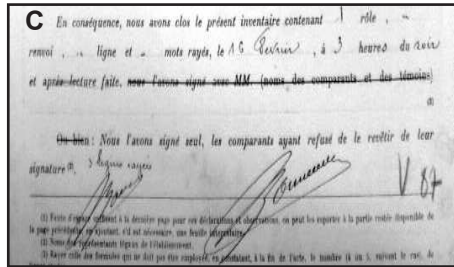
La lecture des documents donne à connaître du nombre et de la valeur des biens inventoriés. (Documents D) Il apparaît que, sur un total de 3350 francs, les bien les plus appréciés sont le marbre des autels (à la somme de 1.200 Francs) et les 2 cloches (400 Francs), tandis que les bâtiments, d'une part l'église, datée de 1721, dont le curé dit n'avoir jamais eu de titre de propriété, et d'autre part le presby-

tère, propriété de la commune, ne sont estimés qu'à 1.000 Francs chacun.

## Dans les communes voisines

Ces inventaires se répètent dans tous les lieux de culte, à bonne cadence. Qu'on en juge :

► le 19 février, à Reyniès, d'abord à 2 heures 'du soir', en présence du curé, qui a lu la protestation, et des membres de la Fabrique. Total : 7015 francs (église de 1858 et presbytère ; propriétés de la commune, 1000 francs chacun), ainsi que quelques titres de rentes... ; puis à 3 heures 'du soir' à Moulis en présence du seul curé. Total : 2145 francs dont l'église 600f, elle aussi propriété de la commune.



► le 20 février à Saint-Nauphary.  
► le 21 février à Charros (commune de St-Nauphary).  
► le 23 février à Varennes, où après la protestation (quasi identique à celle de Villebrumier), il a été exposé que divers mobiliers visibles dans l'église, appartiennent, en réalité, à des particuliers et non à la Fabrique Cette objection semble avoir été acceptée (Documents E1, E2)  
► le 24 février à Verlhac-Tescou... Et cela continue avec, parfois, quelques

accessibilité, soit par voie routière, soit par voie d'eau, entre Toulouse et les différentes localités de la Haute-Garonne. Dans le Nord, les chemins de traverse sont en très mauvais état et le recours à la voie d'eau est courant. Ainsi, pour accéder à la Ville Rose depuis Villebrumier, il fallait descendre le Tarn sur 7 lieues, puis remonter la Garonne sur 17. On peut imaginer le temps nécessaire au voyage, d'autant plus long si on habitait à Verlhac-Tescou ! Au vu des résultats, Montauban gagnait des points pour jouer enfin un rôle administratif plus important.

## L'influence napoléonienne

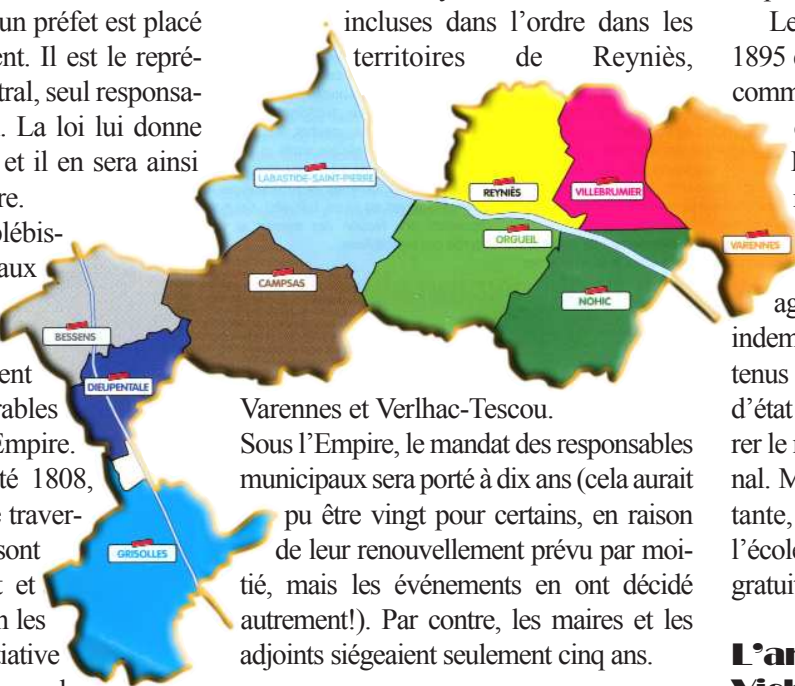
Sous le Consulat de Napoléon Bonaparte, la loi du 17 février 1800 (28 pluviôse An VIII) donne le nom de «Conseil général» à l'assemblée départementale. Ses membres sont désormais nommés pour trois ans par le Gouvernement et ne siègent guère que 15 jours dans l'année pour, essentiellement, répartir les impôts entre arrondissements. Dans le même temps, un préfet est placé à la tête du département. Il est le représentant du pouvoir central, seul responsable de l'administration. La loi lui donne de larges prérogatives et il en sera ainsi jusqu'au Second Empire.

En 1804, lors du plébiscite, les notables locaux de l'époque, au premier rang desquels les protestants, se montrent majoritairement favorables à l'établissement de l'Empire. Et lorsque, durant l'été 1808, Napoléon et Joséphine traversent le Sud-Ouest, ils sont reçus somptueusement et avec éclat à Montauban les 28 et 29 juillet, à l'initiative du maire Vialètes de Mortarieu. L'Empereur promet alors de «mettre Montauban au rang de chef-lieu de département». Alors, durant trois mois, d'après négociations s'engagent pour définir les limites du nouveau territoire.

Le 4 novembre 1808, par sénatus-consulte signé par Napoléon 1er, intervient la création du Tarn-et-Garonne avec Montauban comme chef-lieu. Ses 3730 km2 empièteront sur ses voisins, essentiellement sur le Lot (arrondissement de Montauban et cantons de

Lauzerte, Moissac et Bourg-de-Visa) et la Haute-Garonne (arrondissement de Castelsarrasin où se situe alors le canton de Villebrumier et cantons de Beaumont-de-Lomagne, Saint-Nicolas-de-la-Grave et Verdun-sur-Garonne), mais aussi sur le Gers (canton de Lavit-de-Lomagne), sur l'Aveyron, (cantons de Saint-Antonin, Varen et Parisot), et enfin sur le Lot-et-Garonne (cantons de Valence, Auvillar, Lamagistère, Dunes et Castelsagrat), à l'exception, curieusement, du Tarn. Le nouveau département compte 33 cantons, dont celui de Villebrumier.

En 1810, par décret impérial du 8 octobre paru au «Bulletin des Lois», Villebrumier et Corbarieu se voient amputées de leurs terres de la rive gauche du Tarn au profit respectivement de Nohic et de Labastide-Saint-Pierre. Simultanément, le canton est détaché de l'arrondissement de Castelsarrasin pour rejoindre celui de Montauban. Cette même année, disparaissent les communes de Moulis, Puylauron et La Vinouze,

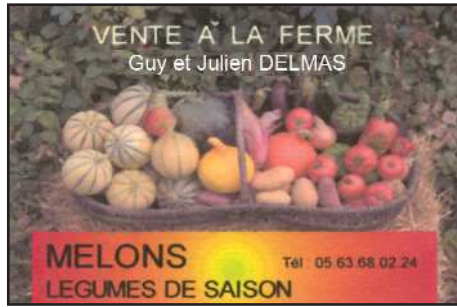


Varennes et Verlhac-Tescou.

Sous l'Empire, le mandat des responsables municipaux sera porté à dix ans (cela aurait pu être vingt pour certains, en raison de leur renouvellement prévu par moitié, mais les événements en ont décidé autrement!). Par contre, les maires et les adjoints siégeaient seulement cinq ans.

## Des réformes qui se succèdent

En 1831, la Monarchie de Juillet instaure le suffrage censitaire qui donne



droit de vote au dixième des propriétaires le plus imposé.

En 1833, chaque canton élit son conseiller et plusieurs réformes élargissent l'autonomie du Conseil général. En 1837, est instauré le renouvellement, chaque trois ans, par moitié, des élus départementaux et en 1871, leur mandat est fixé à six ans.

En 1852, sous le régime du Prince-Président Louis-Napoléon Bonaparte, maires et adjoints sont à nouveau nommés par le Préfet.

La loi du 10 août 1871, votée sous la IIIème République naissante, est considérée comme la charte fondamentale des Conseils généraux. Ceux-ci reçoivent des pouvoirs et des attributions nouveaux, mais leurs initiatives restent limitées. Ainsi, jusqu'en 1982, c'est le préfet, agissant en sa double qualité de représentant du pouvoir central et de l'exécutif du Conseil général, qui préparait le budget du département que les élus du département ne pouvait guère que ratifier.

Les lois du 5 avril 1884 et du 6 juin 1895 établissent le statut administratif des communes. Sur le territoire de chacune d'elles est élu pour 6 ans un Conseil Municipal qui est un organe délibérant et qui désigne par vote la Municipalité, c'est à dire le Maire et ses adjoints. Ceux-ci sont des agents exécutifs qui perçoivent des indemnités. Les services municipaux sont tenus à publier les lois, à tenir les registres d'état civil, à célébrer les mariages, à assurer le recrutement en vue du service national. Mais surtout la charge la plus importante, est, sans doute, constituée par l'école primaire devenue en 1881 et 1882 gratuite, obligatoire et laïque.

## L'arbitraire du Régime de Vichy

En 1942, sous le régime de Vichy, le Conseil général élu est remplacé par le Conseil départemental dont les membres sont nommés par le Ministre de l'Intérieur Ce même ministre, prend un arrêté le 4 avril de cette année-là qui stipule : «Considérant que le Conseil municipal de la commune de Villebrumier est hostile à l'œuvre de rénovation nationale, (il) est dissous.(...). Il est institué une délégation spéciale» présidée par Michel Monnerot-Dumaine.



# Histoires croisées de la commune, du canton et du département

Les élections municipales et cantonales de ce mois de mars ainsi que le Bicentenaire de la création du Tarn-et-Garonne donnent l'occasion de rappeler l'histoire de la commune, du canton et aussi du département.

## L'œuvre de la Révolution

C'est en 1765 qu'est exprimée l'idée de diviser le royaume en «départements», mot qui signifiait «divisions du gouvernement». En 1788, les Etats Généraux souhaitaient la formation de circonscriptions uniformes et commodas avec un chef-lieu facilement accessible.

En 1789, les décrets d'août et de novembre, puis celui de mars 1790 publiés par le nouveau pouvoir issu de la Révolution française abolissent le régime féodal et créent les communes à partir des communautés consulaires et des paroisses existantes. Chacune est administrée par une assemblée élue appelée alors «Conseil général». Le premier magistrat de Villebrumier est François Gerla, à qui succède en 1793, le citoyen Tournier.

Cette même année 1790, le 22 décembre, l'Assemblée Constituante adopte une loi dont l'article 1er stipule : « Il sera fait une nouvelle division du royaume en départements, tant pour la représentation que pour l'administration ». Ainsi, après une enquête administrative minutieuse de cartographie, sont nés 83 départements, au nombre desquels ne figure pas le Tarn-et-Garonne, Montauban se trouvant reléguée au rang subalterne de chef-lieu de district (sous-préfecture) du Lot et Villebrumier se situant dans la Haute-Garonne.

Cette innovation est la pièce maîtresse de la nouvelle organisation administrative du pays. Il s'agissait de briser le cadre provincial du royaume reposant sur les privilèges et les inégalités, avec le souci d'élaborer un système rationnel et unificateur, quitte à briser les particularismes locaux. « *La France n'est pas une collection d'Etats, elle est un tout unique*

*composé de parties intégrantes* » estimait alors le Conventionnel Sièyès. Dans cet esprit, la République est proclamée « une et indivisible » en 1792.

Chaque département est pourvu d'une assemblée élue pour deux ans et renouvelable par moitié par les citoyens versant



une contribution au moins égale à 10 jours de travail. Pour autant, et jusqu'en 1838, cette nouvelle entité ne jouit pas de 'la personnalité morale', les organes élus à sa tête n'exerçant, par délégation, que des fonctions de caractère étatique.

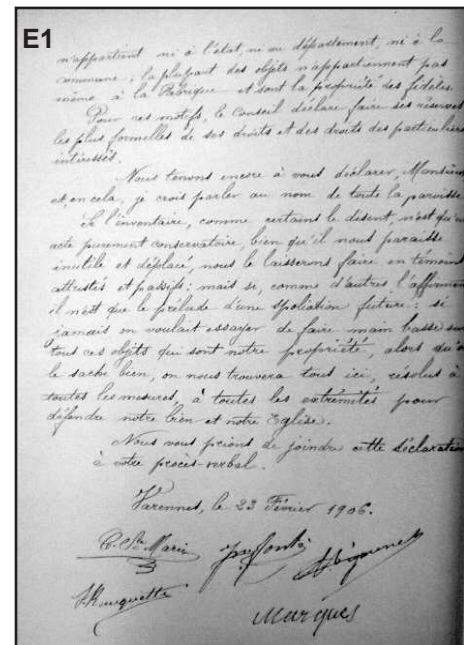
En 1793, Villebrumier devient chef-lieu de canton de la Haute-Garonne. A ce moment-là, 11 communes constituent cette circonscription électorale rattachée au district de Catelsarrasin : Villebrumier, bien sûr, Corbarieu, Reyniès, Saint-Nauphary, Varennes, Verlhac-Tescou, mais aussi Nohic et Orgueil, ainsi que La Vinouze, Moulis et Puylaureon, trois loca-

lités qui avaient alors le statut de communes. Quelques années plus tard, en 1799 (an VII), en vertu d'une décision du Conseil des Cinq Cents (où siégeait Pierre Gerla), à leur demande, Nohic et Orgueil «sont distraites de leur canton» et «sont réunies» à celui de Grisolles tandis que Villebrumier est confirmé comme chef-lieu. Cette décision est contestée par le notaire de Reyniès, maître Martin Lamotte qui a présenté un mémoire au gouvernement de l'époque où on peut lire: «Le canton de Villebrumier n'a donc été maintenu que parce que quelques intriguants en ont imposé au Gouvernement en lui représentant que la réunion de ce canton à celui de Montech ou à celui de Grisolles présentait des obstacles de nature insurmontable ou nuisible. (...) C'est par exception à la règle générale que ce chétif canton existe» alors que son

territoire «n'est que d'un myriamètre au plus» et que «la population ne s'élève qu'à 4.218 personnes de tous âges et de tous sexes, encore même ce nombre est-il suspect». Pourtant, «la loi exige impérativement pour population moyenne d'un canton le nombre de 10 000 âmes et pour étendue 125 km²».

Pierre Gerla, qui était visé par cette diatribe, rétorque que ledit canton mesure 150 km2 (alors que 125 suffissent) et que 4658 habitants le peuplent (alors que d'autres entités comptent une population bien inférieure).

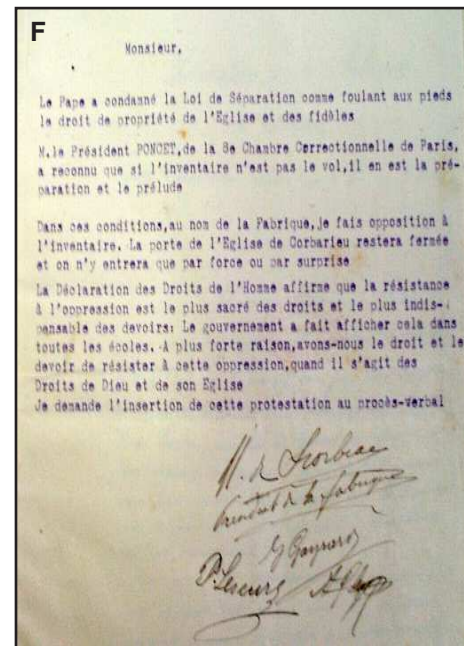
En 1794, une enquête montre l'inégale



E2

RECEPTE N° 1. - BICHS de la fabrique

RECEPTE	RECEPTEUR DES BIENS	ESTIMATION
1	1. Avenir de la fabrique - 1000	
2	2. Avenir de la fabrique - 1000	
3	3. Avenir de la fabrique - 1000	
4	4. Avenir de la fabrique - 1000	
5	5. Avenir de la fabrique - 1000	
6	6. Avenir de la fabrique - 1000	
7	7. Avenir de la fabrique - 1000	
8	8. Avenir de la fabrique - 1000	
9	9. Avenir de la fabrique - 1000	
10	10. Avenir de la fabrique - 1000	
11	11. Avenir de la fabrique - 1000	
12	12. Avenir de la fabrique - 1000	
13	13. Avenir de la fabrique - 1000	
14	14. Avenir de la fabrique - 1000	
15	15. Avenir de la fabrique - 1000	
16	16. Avenir de la fabrique - 1000	
17	17. Avenir de la fabrique - 1000	
18	18. Avenir de la fabrique - 1000	
19	19. Avenir de la fabrique - 1000	
20	20. Avenir de la fabrique - 1000	
21	21. Avenir de la fabrique - 1000	
22	22. Avenir de la fabrique - 1000	
23	23. Avenir de la fabrique - 1000	



péripiétés, comme ce 2 mars à Corbarieu : les représentants refusant d'ouvrir, la force est requise afin que l'inventaire puis s'établir, pour un total de 1.423 francs (le maître-autel n'est qu'en bois partiellement plaqué de marbre, et la cloche n'est retenue qu'à la valeur de 50 francs). L'inventaire est bouclé en une heure et demie, lecture des protestations, qui y sont annexées, comprises. L'église de 1668, estimée à 150 francs et le presbytère à 60, sont propriétés de la commune. Dans la lettre de protestation manuscrite habituelle qui émane du curé et des membres du Conseil de Fabrique, il est précisé que Pie X a condamné cette loi par une encyclique du 11 février 1906. Les termes de la deuxième lettre de protestation, tapée à la machine (!), rédigée par De Scorbiac, président de la Fabrique, sont plus véhéments.

(Document F)

Il est à noter que la chapelle de secours, dite de Bonrepos, n'a été inventoriée que le 24 novembre. Un oubli sans doute.

## La situation des fonctionnaires religieux

A cette vague d'inventaire, spectaculaire s'il en est, s'y ajoute l'autre volet moins singulier, mais vraisemblablement plus sérieux pour l'Etat : la suppression des fonctionnaires. Cette élimination semble avoir été l'objectif principal de la loi de 'séparation de l'Eglise et de l'Etat'.

Les conditions d'indemnisation des fonctionnaires 'licenciés', telles que décrites dans la loi, ne paraissent pas être d'une grande clarté. Les documents portant sur le projet de loi, en date du 16 février 1905, soit un an avant son vote, en sont l'exemple (Document G)

Une note du 27 janvier 1906, qui redéfinit le décret du 19 du même mois, en expliquant les modalités 'Rentes viagères' ou 'Allocations temporaires', prévues par l'article 11 de la loi, et rappelle le délai extrêmement court de règlement des dossiers, la loi en prévoyant les premiers paiements aux 31 mars et 1er avril 1906.

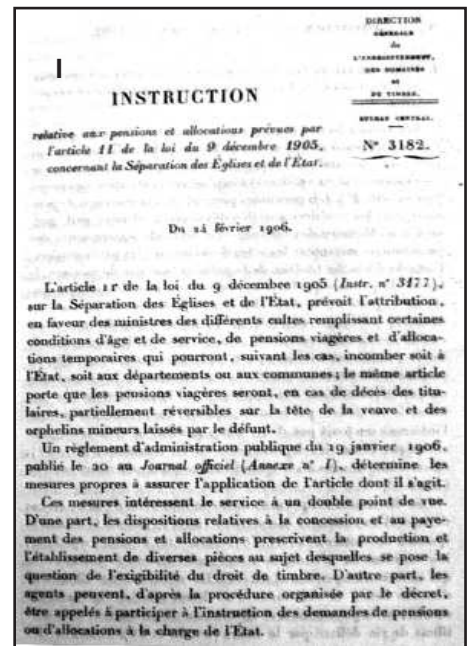
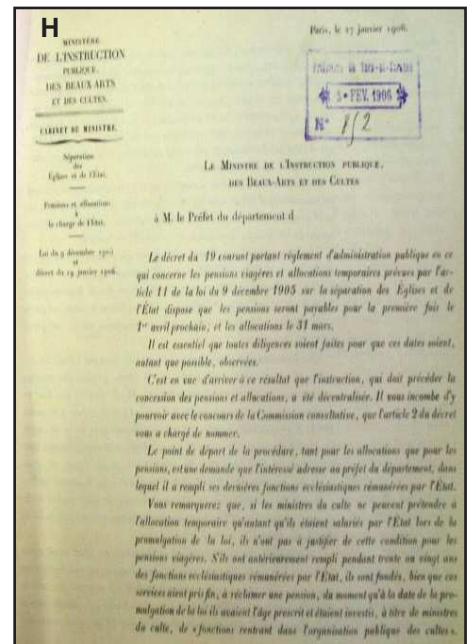
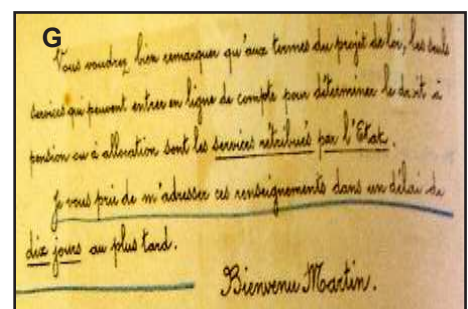
(Document H)

Tout n'est pas clarifié pour autant, tant les consignes sont sujettes à diverses interprétations. En raison de leur complexité, et toujours dans la précipitation, elles sont détaillées et explicitées, à nouveau, par 'Instruction' du 24 février reprises dans une 'Notice' manuscrite rédigée à Montauban (Document I)

Les points les plus controversés semblent être, d'une part, le choix possible entre

'Allocation temporaire' et 'Rente viagère' qui pose problème tant du côté du demandeur (optimisation du choix) que de l'administration (procédures différentes dans les droits de timbre et d'enregistrement) et d'autre part les années de service 'rétribuées par l'Etat' ainsi que la qualité, le 'grade' ecclésiastique, en quelque sorte, à prendre en compte.

Le cas du pasteur Soleyret, de Corbarieu, illustre ce problème de choix financier : par lettre manuscrite, le 1er mars 1906, il





opte pour la disposition du paragraphe 6 de l'article 11 de la loi débouchant sur l'ouverture du dossier de demande d'allocation temporaire à soumettre à la signature du préfet, en mars 1906.

REPUBLIC FRANÇAISE  
Préfecture de Tarn & Garonne  
SERVICE DES CULTES

Demande d'allocation temporaire  
formulée par M. Serres, âgé de 78 ans.  
à M. Serres, âgé de 78 ans.  
et à M. Serres, âgé de 78 ans.  
(Population : 1000 h.)

ÉTAT DES SERVICES RÉTRIBUÉS PAR L'ÉTAT, INVOQUÉS PAR LE PETITIONNAIRE.

LISTE	DATE	RETRIBUTION	RETRIBUTION	RETRIBUTION	RETRIBUTION
ANCIENNETÉ	ANCIENNETÉ	ANCIENNETÉ	ANCIENNETÉ	ANCIENNETÉ	ANCIENNETÉ
1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72
73	74	75	76	77	78
79	80	81	82	83	84
85	86	87	88	89	90
91	92	93	94	95	96
97	98	99	100	101	102
103	104	105	106	107	108
109	110	111	112	113	114
115	116	117	118	119	120
121	122	123	124	125	126
127	128	129	130	131	132
133	134	135	136	137	138
139	140	141	142	143	144
145	146	147	148	149	150
151	152	153	154	155	156
157	158	159	160	161	162
163	164	165	166	167	168
169	170	171	172	173	174
175	176	177	178	179	180
181	182	183	184	185	186
187	188	189	190	191	192
193	194	195	196	197	198
199	200	201	202	203	204
205	206	207	208	209	210
211	212	213	214	215	216
217	218	219	220	221	222
223	224	225	226	227	228
229	230	231	232	233	234
235	236	237	238	239	240
241	242	243	244	245	246
247	248	249	250	251	252
253	254	255	256	257	258
259	260	261	262	263	264
265	266	267	268	269	270
271	272	273	274	275	276
277	278	279	280	281	282
283	284	285	286	287	288
289	290	291	292	293	294
295	296	297	298	299	300
301	302	303	304	305	306
307	308	309	310	311	312
313	314	315	316	317	318
319	320	321	322	323	324
325	326	327	328	329	330
331	332	333	334	335	336
337	338	339	340	341	342
343	344	345	346	347	348
349	350	351	352	353	354
355	356	357	358	359	360
361	362	363	364	365	366
367	368	369	370	371	372
373	374	375	376	377	378
379	380	381	382	383	384
385	386	387	388	389	390
391	392	393	394	395	396
397	398	399	400	401	402
403	404	405	406	407	408
409	410	411	412	413	414
415	416	417	418	419	420
421	422	423	424	425	426
427	428	429	430	431	432
433	434	435	436	437	438
439	440	441	442	443	444
445	446	447	448	449	450
451	452	453	454	455	456
457	458	459	460	461	462
463	464	465	466	467	468
469	470	471	472	473	474
475	476	477	478	479	480
481	482	483	484	485	486
487	488	489	490	491	492
493	494	495	496	497	498
499	500	501	502	503	504
505	506	507	508	509	510
511	512	513	514	515	516
517	518	519	520	521	522
523	524	525	526	527	528
529	530	531	532	533	534
535	536	537	538	539	540
541	542	543	544	545	546
547	548	549	550	551	552
553	554	555	556	557	558
559	560	561	562	563	564
565	566	567	568	569	570
571	572	573	574	575	576
577	578	579	580	581	582
583	584	585	586	587	588
589	590	591	592	593	594
595	596	597	598	599	600
601	602	603	604	605	606
607	608	609	610	611	612
613	614	615	616	617	618
619	620	621	622	623	624
625	626	627	628	629	630
631	632	633	634	635	636
637	638	639	640	641	642
643	644	645	646	647	648
649	650	651	652	653	654
655	656	657	658	659	660
661	662	663	664	665	666
667	668	669	670	671	672
673	674	675	676	677	678
679	680	681	682	683	684
685	686	687	688	689	690
691	692	693	694	695	696
697	698	699	700	701	702
703	704	705	706	707	708
709	710	711	712	713	714
715	716	717	718	719	720
721	722	723	724	725	726
727	728	729	730	731	732
733	734	735	736	737	738
739	740	741	742	743	744
745	746	747	748	749	750
751	752	753	754	755	756
757	758	759	760	761	762
763	764	765	766	767	768
769	770	771	772	773	774
775	776	777	778	779	780
781	782	783	784	785	786
787	788	789	790	791	792
793	794	795	796	797	798
799	800	801	802	803	804
805	806	807	808	809	810
811	812	813	814	815	816
817	818	819	820	821	822
823	824	825	826	827	828
829	830	831	832	833	834
835	836	837	838	839	840
841	842	843	844	845	846
847	848	849	850	851	852
853	854	855	856	857	858
859	860	861	862	863	864
865	866	867	868	869	870
871	872	873	874	875	876
877	878	879	880	881	882
883	884	885	886	887	888
889	890	891	892	893	894
895	896	897	898	899	900
901	902	903	904	905	906
907	908	909	910	911	912
913	914	915	916	917	918
919	920	921	922	923	924
925	926	927	928	929	930
931	932	933	934	935	936
937	938	939	940	941	942
943	944	945	946	947	948
949	950	951	952	953	954
955	956	957	958	959	960
961	962	963	964	965	966
967	968	969	970	971	972
973	974	975	976	977	978
979	980	981	982	983	984
985	986	987	988	989	990
991	992	993	994	995	996
997	998	999	1000	1001	1002
1003	1004	1005	1006	1007	1008
1009	1010	1011	1012	1013	1014
1015	1016	1017	1018	1019	1020
1021	1022	1023	1024	1025	1026
1027	1028	1029	1030	1031	1032
1033	1034	1035	1036	1037	1038
1039	1040	1041	1042	1043	1044
1045	1046	1047	1048	1049	1050
1051	1052	1053	1054	1055	1056
1057	1058	1059	1060	1061	1062
1063	1064	1065	1066	1067	1068
1069	1070	1071	1072	1073	1074
1075	1076	1077	1078	1079	1080
1081	1082	1083	1084	1085	1086
1087	1088	1089	1090	1091	1092
1093	1094	1095	1096	1097	1098
1099	1100	1101	1102	1103	1104
1105	1106	1107	1108	1109	1110
1111	1112	1113	1114	1115	1116
1117	1118	1119	1120	1121	1122
1123	1124	1125	1126	1127	1128
1129	1130	1131	1132	1133	1134
1135	1136	1137	1138	1139	1140
1141	1142	1143	1144	1145	1146
1147	1148	1149	1150	1151	1152
1153	1154	1155	1156	1157	1158
1159	1160	1161	1162	1163	1164
1165	1166	1167	1168	1169	1170
1171	1172	1173	1174	1175	1176
1177	1178	1179	1180	1181	1182
1183	1184	1185	1186	1187	1188
1189	1190	1191	1192	1193	1194
1195	1196	1197	1198	1199	1200

Montant du dernier traitement rétribué par l'Etat : 1200 F.

AVIS DE LA COMMISSION CONSULTATIVE.

(Document J)

Le dit dossier est soumis à enquête et vérifications, notamment sur les états de service. Ce point particulier semble être bien délicat car déjà abordé dans le projet de loi. Par circulaire, du 27 mars 1905, l'administration parisienne demande aux pré-

K

REPUBLIC FRANÇAISE  
Préfecture de Tarn & Garonne  
SERVICE DES CULTES

Demande d'allocation temporaire  
formulée par M. Serres, âgé de 78 ans.  
à M. Serres, âgé de 78 ans.  
et à M. Serres, âgé de 78 ans.  
(Population : 1000 h.)

ÉTAT DES SERVICES RÉTRIBUÉS PAR L'ÉTAT, INVOQUÉS PAR LE PETITIONNAIRE.

LISTE	DATE	RETRIBUTION	RETRIBUTION	RETRIBUTION	RETRIBUTION
ANCIENNETÉ	ANCIENNETÉ	ANCIENNETÉ	ANCIENNETÉ	ANCIENNETÉ	ANCIENNETÉ
1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72
73	74	75	76	77	78
79	80	81	82	83	84
85	86	87	88	89	90
91	92	93	94	95	96
97	98	99	100	101	102
103	104	105	106	107	108
109	110	111	112	113	114
115	116	117	118	119	120
121	122	123	124	125	126
127	128	129	130	131	132
133	134	135	136	137	138